

HOMMAGE

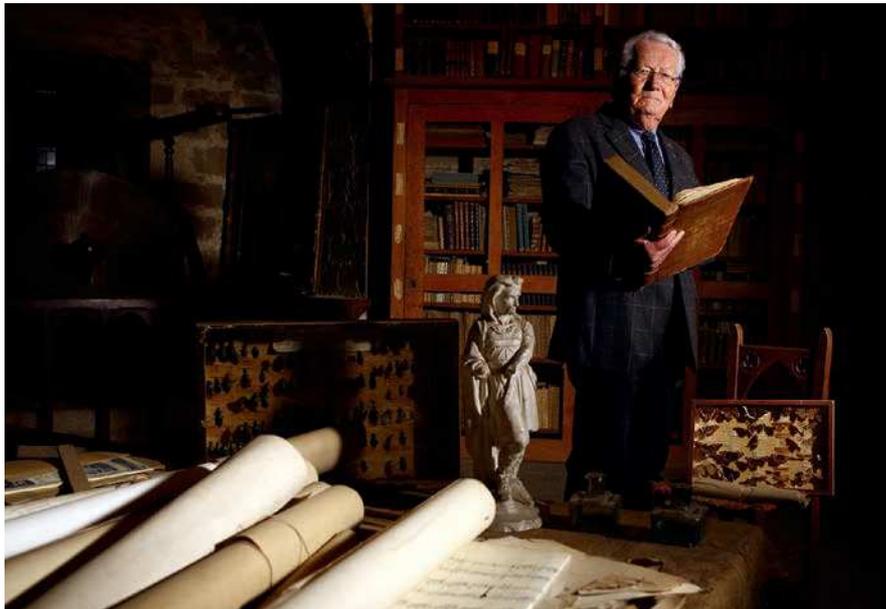
LA CÔTE-D'OR PLEURE L'ENFANT DU PAYS

Homme de lettres et de sciences, passionné par l'histoire et l'ethnologie, président de la société des sciences de Semur-en-Auxois, le docteur Jean-François Bligny est décédé le 18 septembre dernier. Il laisse un grand souvenir à tous ceux qui l'ont côtoyé.

Jérôme Benet, qui lui a succédé à la présidence de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, évoque "un homme tout à la fois discret et chaleureux, très apprécié de ses sociétaires". Il rappelle aussi que Jean-François Bligny fit publier, pendant ses 16 ans de présidence, de 2003 à 2019, "plus de 4 500 pages d'articles, contribuant ainsi à une meilleure connaissance du pays d'Auxois qui lui était si cher et familier (...) Par son dynamisme et son ouverture à la modernité, le docteur Bligny a su faire entrer pleinement la Société des sciences dans le 21^e siècle."

"UN HOMME GÉNÉREUX ET ATTACHANT"

De son côté, le président du Conseil Départemental, François Sauvadet, a salué la mémoire d'un ami. Et rappelle que Jean-François Bligny était "un homme généreux,



© Jean-Luc Reiff

attachant, curieux de la vie, amoureux de son territoire, qui aura marqué de son empreinte le paysage de l'Auxois et de la Côte-d'Or et contribué à son rayonnement, à la préservation de son patrimoine et à la transmission de son histoire aux générations futures".

Ce passionné de la période gallo-romaine fut par ailleurs l'un des artisans de la création du MuséoParc Alésia, à Alise-Sainte-Reine.

Au cours de sa vie, Jean-François Bligny a également œuvré activement en faveur de la promotion du Canal de Bourgogne, de la préservation du château de Châteauneuf et de la sauvegarde du toueur, à Pouilly-en-Auxois. Distingué en tant que chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il était aussi membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon ainsi que de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune. ■

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR LIRE LES ÉCRITURES ANCIENNES

Lire automatiquement les écritures anciennes des grimoires, transcrire des millions de pages anciennes : c'est le rêve de l'archiviste, de l'historien et de tous ceux qui voudraient entrer de plain-pied dans les sources de l'histoire de la Bourgogne. Le rêve est en passe de devenir réalité. Le Département va accueillir en thèse, pour trois ans, un jeune diplômé de l'ESIREM de Dijon (*). L'objectif est d'achever la mise au point d'un système permettant de reconnaître toutes les écritures du 18^e siècle, à partir des archives des États de Bourgogne, exceptionnel ensemble conservé aux Archives Départementales de la Côte-d'Or. Demain, ces dizaines de milliers de pages racontant la Bourgogne du siècle des Lumières seront accessibles en traitement de texte et non plus seulement en images. Après-demain, ce projet "Lettres en Lumières" pourra être utilisé par toutes les archives européennes et étendu à tous les siècles. ■

 archives.cotedor.fr

(*) École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux et en infotronique